

# LE BULLETIN



DES  
AMIS

DU PERE  
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N°16  
Janvier 2015

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL  
49 RUE DE LA GLACIERE  
F-75013 PARIS  
[www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

*Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à*

L'Association des Amis du père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : [www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)  
au prix de **5 €**

Vous trouverez en dernière page un bulletin vous permettant de  
**renouveler votre adhésion** pour l'année 2015,  
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

## SOMMAIRE

- **Editorial** : Un regard qui écoute  
José et Maria-Berta Moura Soares p. 4
- La cérémonie de clôture de l'enquête diocésaine de la cause de  
canonisation du Père Henri Caffarel  
Père Paul-Dominique Marcovits p. 6
- L'homélie p. 14  
Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort
- Le dépôt à Rome p. 19  
Père Paul Dominique Marcovits
- Témoignages p. 21  
Cida et Raimundo Araújo
- La Prière du Père Caffarel p. 23
- Membres d'honneur de l'Association p. 24
- **Bulletin de renouvellement de votre adhésion** p. 27

## EDITORIAL

To et José Moura Soares  
(Couple responsable de l'Équipe  
Responsable Internationale des Équipes  
Notre-Dame)



### Un regard qui écoute

Un évènement qui marquera l'histoire des Équipes Notre-Dame : la cérémonie de clôture de l'enquête diocésaine de la cause de canonisation du Père Caffarel, le 18 octobre 2014, dans l'église Saint Augustin, à Paris.

De nombreux participants, des équipiers Notre-Dame de tous pays, des membres de la famille et d'anciens amis du Père Caffarel étaient présents.

La cérémonie se déroula en deux temps :

Ce fut d'abord l'apposition des scellés sur les caisses contenant les documents, après que chacun des acteurs de la cause eut prêté serment d'avoir bien accompli sa tâche. La plupart des participants n'avaient jamais vécu un tel évènement, particulièrement émouvant. Nous vivions de tout côté la joie et la grâce de participer à un événement aussi important et nous sentions « *le souffle de l'esprit* ».

Ce fut ensuite une messe d'action de grâce, préparée par la Super Région France, à laquelle participèrent plus de 500 personnes. Certains venaient de pays fort lointains comme le Brésil, la Colombie, la Pologne ou le Togo... Dans son homélie, Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort s'attacha à montrer combien riches furent la vie et le message du Père Caffarel pour les couples, les veuves, et de nombreux priants...

À la fin de la messe, après avoir salué et remercié la présence de beaucoup d'équipiers, nous avons eu l'occasion de citer deux phrases du Père Caffarel, que nous transcrivons de nouveau, les trouvant opportunes et importantes :

« *Certains d'entre vous m'ont dit : laissez-nous un testament spirituel. Est-ce bien nécessaire ? Pour un disciple du Christ le mieux n'est-il pas de répéter les derniers propos de son maître : « **Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres** » (Jn 15, 17).*

Et comme la journée avait été forte en émotions et que la présence du Père Caffarel était bien visible partout, nous nous rappelons ce qu'il nous a dit dans le dernier éditorial qu'il a écrit pour la lettre.

*« Je voudrais pouvoir serrer la main de chacun de vous en vous regardant les yeux dans les yeux. À Dieu ! »*

Des messes furent dites ce même jour dans de très nombreux pays à travers le monde (Brésil, Etats-Unis, Pologne, Afrique, Australie etc...) pour célébrer ce moment. Celles-ci nous ont fait comprendre une fois de plus *« que ce ne sont pas les pensées des hommes qui importent mais le fait que ces pensées soient imprégnées de la pensée de Dieu. »*

Le Père Paul-Dominique Marcovits, o.p., postulateur de la cause pour la partie française, a assuré la mission de «porteur» afin d'acheminer dans les meilleures conditions de fiabilité l'ensemble du dossier à Rome, où la cause suivra son cours, sous la diligence d'un nouveau postulateur, le Père Angelo Paleri, au Vatican.



Il est indispensable que nous continuions à prier et à soutenir le procès de canonisation du Père Caffarel pour que, dans un laps de temps le plus court possible, nous puissions rendre grâce pour que notre fondateur soit un Saint de plus dans le Royaume de Dieu.

Avoir un regard et un cœur qui écoutent nous conduit à lever les yeux. Dans cette attitude de rencontre avec le regard attentif du Père Caffarel, nous voyons combien sa compagnie sera toujours irremplaçable, avec les outils qu'il nous a confiés pour *« faire et laisser que Dieu fasse aimer et se laisser aimer »*.

Tó et Zé

**La cérémonie de clôture  
de l'enquête diocésaine de la cause de canonisation  
du Père Henri CAFFAREL**

L'Enquête a été ouverte le 25 avril 2006 par l'archevêque de Paris, le cardinal André Vingt-Trois. La Dernière Session de cette Enquête a eu lieu en la Chapelle des catéchismes de l'église Saint-Augustin, à Paris, le 18 octobre 2014,

A 15 heures, Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort, qui préside cette Dernière session, prend place ainsi que tous les autres acteurs de la Session. Entrent **ceux qui représentent l'Association « les Amis du père Caffarel »** qui a demandé l'ouverture de la Cause : José et Maria-Berta Moura Soares, Gérard et Marie-Christine de Roberty, et le secrétaire de l'Association, François Genillon.



Au centre :

**Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort**, évêque auxiliaire de Paris, président de la Dernière Session au nom du cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris,

**Monseigneur Maurice Fréchar**d, archevêque émérite d'Auch, délégué épiscopal pour conduire l'Enquête, à sa droite  
et le père **Jean-Marie Dubois**, chancelier du diocèse de Paris, à sa gauche.



*À la droite de la présidence :*

**Monseigneur François Fleischmann**, chancelier au moment de l'ouverture de la cause,  
**le père Fabrice Varangot**, postulateur général de Paris,  
**le père Henri Moreau**, promoteur de justice  
et **Madame Brigitte Jezequel**, notaire



*À la gauche de la présidence :*

**José et Maria-Berta Moura Soares**, couple responsable international des Équipes Notre-Dame et président des « Amis du père Caffarel »,  
**Gérard et Marie-Christine de Roberty**, anciens responsables internationaux des Équipes Notre-Dame qui, au cours de leur mandat, ont demandé l'ouverture de la cause du père Caffarel,  
**François Genillon**, secrétaire de l'Association, « Les Amis du père Caffarel »



Cinq caisses sont portées par des personnes ayant travaillé particulièrement à la cause :

**Monsieur Luc Voisin**, neveu du père Caffarel

**Madame Patricia Chapellier**, secrétaire de l'Équipe Responsable Internationale, qui fut copiste (elle a photocopié tout le dossier)

**Monsieur Jacques Béjot** (ancien responsable du Bulletin des Amis du père Caffarel)

**Madame Maria Carla Volpini**, qui fut chargée de trouver des documents au Vatican

**Jean-Louis Simonis**, qui fut chargé de la recherche d'archives dans l'archevêché de Malines-Bruxelles

**Le père Paul-Dominique Marcovits**, o.p., postulateur, et **Madame Marie-Christine Genillon**, vice-postulatrice viennent se placer près des caisses.





*Au centre, en dessous la table de présidence*

**La table où sont posées les caisses.** Il y en 5 qui sont scellées sur place. Il y en 9 qui ont été scellées la veille pour que cette dernière Session ne dure pas trop longtemps. Elles étaient posées à côté de la table.

### **L'Évêque introduit la dernière session et le chant du Veni Creator**

Il est montré l'importance de cette étape sur le chemin de la canonisation : c'est en s'appuyant sur cette enquête que sera rédigée la cause du père Caffarel.

Il ne s'agit pas d'une déclaration de sainteté qui viendra ensuite.

Il est aussi demandé de garder le secret à tous ceux qui ont travaillé la cause.

## Décrets et nomination

L'Évêque donne *lecture du décret de clôture* définitive de l'Enquête.

L'Évêque, le Délégué Épiscopal, le Promoteur de Justice, le Notaire, le Postulateur et la vice-postulatrice *prêtent serment qu'ils ont rempli fidèlement leur charge et de garder le secret et ils signent.*

L'Évêque *nomme le porteur* qui prête serment de bien accomplir sa charge et signe.

Comme c'est l'habitude, c'est au postulateur que revient le rôle de *porter* tous les documents à la Congrégation pour les causes des saints, à Rome, au Vatican. C'est donc le père Paul-Dominique Marcovits, o.p. qui se charge de ce transport. Il est attendu le 10 novembre à 9h30 à la Congrégation pour les causes des saints. Il est dressé *procès-verbal* des serments et les documents relatifs sont joints aux actes.



## Chant d'action de grâce :

Magnificat (Robert Lebel)

## Fermeture des caisses :

*Description des caisses : une série reste à Paris, deux autres partent à Rome*

\* 5 caisses : 4 caisses de documents (interrogations des témoins, écrits du père Caffarel, etc...) et 1 caisse de livres du père Caffarel qui forment **l'Archétype**. Les rubans qui les entourent sont de couleur rouge (Paris).

Cette série restera à Paris dans les Archives historiques du diocèse de Paris.

\* 5 caisses identiques à l'Archétype : cela est transféré à Rome et appelé : **Transumptum**. Les rubans sont de couleur jaune (Vatican).

\* 4 caisses de documents identiques à l'Archétype (et donc au Transumptum), transférées aussi à Rome - mais sans une autre caisse des livres - et appelées : **Copie publique**. Les rubans sont de couleur bleue (END).

Après quelques formalités, l'Évêque demande au Chancelier, le père Jean-Marie Dubois, de sceller les caisses. Ce qu'il fait.

**Pendant la fermeture des caisses :**

**Chant : O Toi qui es chez toi, chant du père Caffarel**

**Intervention du postulateur, le père Paul-Dominique Marcovits**

*- Il rappelle que demander la canonisation d'un serviteur de Dieu a trois buts :*

- \* proclamer la gloire de Dieu qui seul est saint ;
- \* reconnaître l'action de Dieu en son serviteur qu'il a sanctifié (du père Caffarel, il est dit : « Un homme saisi par Dieu ») ;
- \* enfin que le peuple de Dieu

et toute la société puisse recevoir tous les bienfaits de Dieu par le serviteur de Dieu. Ce troisième but est apostolique : que la grandeur du sacrement de mariage soit vécue de plus en plus et que la prière - spécialement l'oraison - apprenne à tous combien Dieu les aime.

*- Puis, le postulateur décrit le travail fait :*

\* la Commission Diocésaine d'Enquête a été présidée par Monseigneur Maurice Fréchar. Il a été assisté du père Henri Moreau, Promoteur de Justice – il a veillé au bon déroulement des audiences selon le droit de l'Église – et du Notaire, Madame Brigitte Jezequel. Cette commission a reçu les témoins de la vie du père Caffarel et les a interrogés sur sa vie, ses vertus et sur sa réputation de sainteté.

\* La commission des experts théologiens a lu toute l'œuvre du père Caffarel et chacun a donné son avis.

\* La commission des experts historiens a regardé le déroulement de la vie du père Caffarel et a donné un rapport commun. Puis, le postulateur et la vice-postulatrice ont lu l'ensemble du dossier et ils ont donné leur avis.





Puis le postulateur décrit ce qui va se passer à Rome :

\* La Congrégation regarde le dossier pour vérifier si l'Enquête canonique s'est passée selon les règles de l'Église en ce domaine. Il donne alors un **décret de validité**. Il faut un an (automne 2015)

\* Quand cela est fait, la Congrégation nommera un **Rapporteur**, c'est-à-dire celui qui, en son nom, prendra en charge tout le processus du dossier.

\* Sera aussi nommé un **collaborateur externe**, le **rédacteur de la « Positio »**, c'est-à-dire la synthèse de tout ce qui a été recueilli au sujet du père Caffarel durant l'enquête. Ce rédacteur doit rédiger comme une thèse montrant la vie, les vertus et la sainteté du père Caffarel. Cela demandera du temps, bien sûr.

\* A Rome, **le père Angelo Paleri sera le postulateur**, celui qui, au nom des « Amis du père Caffarel », suivra l'avancée du travail afin qu'il aboutisse.





Le postulateur dit enfin quelques mots sur le père Caffarel et parle du miracle

\* Il faut **un miracle**, c'est-à-dire une guérison physique, immédiate, définitive. C'est Dieu qui fait un miracle par l'intercession d'un de ses serviteurs, à la demande du peuple chrétien. Le miracle est donc le signe que Dieu veut que son serviteur soit reconnu comme saint et comme modèle de vie pour son peuple. Nous demandons un miracle à Dieu par l'intercession du père Caffarel car nous voulons que ce prophète pour notre temps, cet apôtre de l'amour soit reconnu et que tous puissent recevoir son enseignement de vie.

\* Ce qui est certain, c'est que beaucoup, par l'intercession du père Caffarel, reçoivent des **grâces** magnifiques. C'est dans ce contexte de demandes sincères et insistantes qu'un miracle peut fleurir.

Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort nous invite à dire le chapelet pendant que le chancelier achève d'apposer le sceau du diocèse de Paris sur les caisses.



**Homélie pour la messe d'action de grâce  
pour la clôture de l'enquête diocésaine de la cause  
de canonisation du Père Henri Caffarel,  
le samedi 18 octobre 2014,  
messe de Marie, mère de l'Église,  
en l'église Saint-Augustin (Paris VIII)**

« Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui. » Enquêter sur l'éventuelle possibilité de proclamer dès ici-bas la sainteté de quelqu'un, c'est rechercher, frères et sœurs, si en cette personne, en l'occurrence Henri Caffarel, la gloire de Dieu s'est manifestée de manière spéciale. La phrase bien connue de saint Irénée l'exprime suffisamment : « La gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. » Or, la grandeur, quoi qu'il arrive, du Père Caffarel fut et reste qu'il a su, lui, voir la gloire de Dieu briller dans les couples mariés. Il a su, lui, voir dans les hommes et les femmes unis par le sacrement du mariage et aussi dans les veuves, portant en leur chair et leur cœur le lien matrimonial par-delà le déchirement de la mort de l'époux, une manifestation de la gloire de Dieu, la manifestation la plus commune peut-être mais en un sens la plus éclatante.

La présence de Jésus aux noces de Cana fut peut-être fortuite : « La mère de Jésus y fut invité et Jésus y fut aussi », mais que Jésus, selon le récit de l'évangile de saint Jean, manifeste sa gloire dans des noces ne doit rien au hasard. L'Église l'a compris dès ses commencements : présent à des noces, Jésus ne pouvait pas ne pas s'y manifester comme l'Époux promis et attendu, et il ne pouvait pas ne pas y révéler que Dieu veut faire du peuple choisi, du peuple des choisis, de son Église, de l'humanité reprise, l'Épouse définitive en qui resplendit la gloire de son Seigneur. L'Église l'a bien si bien compris qu'elle a, dès son commencement, entouré le mariage de bénédictions. On peut discuter longtemps pour savoir quand le mariage a été reconnu comme un sacrement au même titre que le baptême ou l'Eucharistie, mais il n'a jamais été pris pour un acte anodin, il a toujours été clair que le mariage de deux baptisés non seulement les engageait eux et leurs familles, mais

engageait l'Église elle-même et toute l'humanité dans sa réponse à Dieu venant à elle. Saint Ignace d'Antioche que nous fêtons hier rappelait dans une de ses lettres comme un usage bien connu que les baptisés se mariant devaient se présenter à l'évêque.



L'originalité du Père Caffarel fut de comprendre, mieux que personne avant lui, que le sacrement de mariage n'est pas seulement la bénédiction du moment de l'engagement, pas seulement la moralisation et la sanctification de l'alliance ou du contrat entre un homme et une femme et la consécration du foyer où pourront grandir les enfants, mais le don de la grâce puissante venue de la mort et de la résurrection de Jésus qui se déploie et s'approfondit en même temps à travers l'entière vie du couple. Il a su voir dans les hommes et les femmes mariés et dans la vie conjugale elle-même, dans la relation de l'époux et de l'épouse en elle-même, non seulement une réalité humaine et terrestre à laquelle l'éducation des enfants et le soin mutuel des époux ajoutent une valeur morale et une certaine force de sanctification, mais dans l'acte quotidien de leur rencontre et en tous ses effets, dans leurs actions les plus humbles, les plus ordinaires et répétitives comme dans leurs choix les plus décisifs, la grâce sanctifiante jaillie du cœur de Dieu pénétrant les cœurs et les esprits et les corps jusqu'à former un couple dont l'intensité de communion et de communauté rend visible l'amour même de Dieu pour les hommes.

Le Père Caffarel a vu briller la gloire de Dieu. Ce ne fut pas pour lui à partir d'une idée théorique venue d'une haute réflexion théologique mais

grâce à la demande d'époux chrétiens, demande qui l'a tiré là où il n'aurait pas prévu d'aller. Il a pu ensuite avec des centaines et des milliers de couples tirer l'Église entière dans un regard nouveau ou renouvelé sur la nature du mariage. Dans les époux chrétiens, dans les baptisés unis par le sacrement du mariage, Dieu donne de voir sa gloire, c'est-à-dire sa puissance de transformation de l'être humain. La grâce du sacrement travaille chacun des époux et les époux l'un par l'autre et l'un avec l'autre, les différents moments de leur vie conjugale et familiale ouvrant en quelque sorte leur espace intérieur à chacun pour que la grâce puisse pénétrer plus avant et les guérir, les fortifier, les tirer vers le haut et vers l'avant, afin que leur relation s'enrichisse de plus en plus et s'approche de mieux en mieux de l'amour, de la charité, qui unit les personnes divines elles-mêmes dans l'immense unité de la Trinité sainte.



La liturgie choisie en ce jour nous appelle à un pas supplémentaire. Nous célébrons Marie, mère de l'Église, selon le titre que le pape Paul VI voulut proclamer lors de la dernière session du concile Vatican II. Certes, Marie est la première des croyants, elle est la figure de tout baptisé, mais elle est aussi la mère des croyants et au-delà la mère de l'Église, celle qui présente à son Fils les époux de Cana et avec eux chacun de ses disciples, notamment les disciples mariés. Elle qui a vécu chastement et dans la continence parfaite avec Joseph, elle qui a enfanté en restant vierge, parce qu'elle était tout entière ouverte, disponible, à l'action de l'Esprit-Saint jusque dans la fibre de sa chair, elle engendre au long des siècles par son intercession, sa délicatesse maternelle, les hommes et les femmes, y compris les époux, à leur pleine grandeur de fils et de filles de Dieu. Le Père Caffarel a senti qu'il était juste et

bon de confier les époux à la Vierge Marie, notre Dame, parce que la vie conjugale chrétienne n'est pas une concession faite à la faiblesse humaine, à la part d'animalité présente en chacun et à la nécessité de renouveler les générations, mais un déploiement de la sainteté de Dieu. La présence au cœur de l'Église de Marie, la toute sainte, et sa maternité en faveur de l'Église entière, assure, par un paradoxe salutaire, qu'en tout baptisé avançant sur la voie des sacrements, même engagé donc dans le sacrement du mariage, s'accomplit la destinée pour laquelle l'Apôtre Paul bénit « le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ », lui qui a choisi chacun, exactement comme il a choisi Marie, lui donnant à elle le privilège d'être indemne du péché originel, et cela en vue du salut de tous, prédestinant chacun à être « saint et immaculé devant sa face ». Les gestes humbles de la vie conjugale, les moyens si terrestres qui l'assurent, les joies fortes, les efforts répétés, le plaisir même de l'union des corps en ses différentes saisons, tout peut permettre à chacun des époux de réaliser sa destinée à la hauteur du dessein de Dieu sur l'humanité entière et sur chacun ; tout cela trouve sa vérité en conduisant chacun des époux à avancer dans la sainteté sans tache devant Dieu, dans la réalisation par chacun en lui du dessein originel de Dieu. En confiant les équipes qu'il fondait à notre Dame, le Père Caffarel donnait à voir que la vie conjugale et familiale en toutes ses réalités sans exception pouvait servir à engendrer les fils et les filles qui feront la joie de Dieu et participeront éternellement à sa gloire.

Mais si le Père Caffarel voyait tout cela comme peu avant lui et autour de lui, il voyait non moins qu'il y avait à cela une condition. Il a été lui-même un homme de prière, c'est-à-dire d'ouverture et de soumission à la Parole de Dieu, de contemplation de l'œuvre de Dieu dans le Christ et il a inlassablement appelé les époux à oser être des hommes et des femmes de prière. Il a eu l'audace de croire que la vie commune et familiale avec ses nécessités et ses rythmes n'empêchait pas et même pouvait aider chacun des époux à progresser au long de sa vie dans une prière toujours plus personnelle. Il n'a pas jugé que les époux pouvaient se contenter d'être portés globalement par la prière liturgique, c'est-à-dire collective, de l'Église ; il a voulu que chacun ose se mettre à nu, dans le secret de son cœur et sa liberté, devant le feu de la Parole de Dieu et devant sa froideur de certains jours, devant la Présence brûlante et devant l'Absence décapante. Il avait compris que d'une part l'expérience conjugale initiait les époux à la relation avec Dieu, à s'appriivoiser au Dieu infiniment libre et saint, à tenir en sa proximité pleine de douceur comme en son silence si exigeant, et que d'autre part l'expérience

de la prière les ferait grandir dans leur capacité à se recevoir l'un l'autre et à se donner en vérité, s'ouvrant aux joies et aux lassitudes que l'autre aimé apporte au fil des saisons. Comme Marie, la croyante, l'Épouse du Verbe, a supporté les apôtres de Jésus en leur médiocrité au retour de l'Ascension, en attendant que le feu de l'Esprit les affermis dans la foi et la charité, les époux apprennent à se connaître, à se supporter, à se reconnaître mutuellement surtout comme habités par la grâce puissante de Dieu, travaillés l'un et l'autre par elle, de sorte que leur union terrestre devienne la promesse et le gage, l'anticipation, de la joie éternelle qui seule compte, du jour où pour toujours ils pourront être l'un à l'autre dans la communion de la Trinité sainte.

Aujourd'hui, nous remettons au jugement de l'Église entière ce qui a été jugé ici à Paris. Dieu a-t-il manifesté sa gloire en notre frère Henri Caffarel ? Dieu voudra-t-il nous le faire connaître ici-bas ? En tout cas, nous pouvons affirmer que lui a su voir la gloire de Dieu et il y a cru et il a appris à beaucoup à la voir et à y croire et à fonder leur vie dans cette lumière. Nous pouvons recevoir de lui dès aujourd'hui sans attendre que la vérité de notre existence terrestre consiste à réaliser ce que Dieu a préparé pour nous dès avant la création du monde sur la route de quoi le Christ Jésus, au prix de son incarnation, de sa vie parmi nous, de sa mort offerte et par la grâce de sa résurrection et du don de l'Esprit-Saint nous remet inlassablement. Sans attendre nous pouvons témoigner dans nos vies concrètes de la beauté chaste du mariage, les époux s'aidant mutuellement à laisser briller en eux la gloire de Dieu qui fait des pécheurs que nous sommes des porteurs de son pardon, de sa vie et de sa paix ; les veuves portant en leur cœur et en leur chair le lien conjugal avec leur époux mort faisant briller en elles la gloire de Dieu qui ressuscite les morts et veut que chaque homme créé à son image vive pour toujours ; les prêtres gardant joyeusement le célibat promis et la continence parfaite qu'il implique, prenant force et élan dans la contemplation des couples qu'ils accompagnent et permettant à la gloire de Dieu de passer par tout leur être et la fibre de leur cœur pour rejoindre tout homme et toute femme. Que l'événement de ce jour nous relance dans la joie de vivre avec profondeur l'aide mutuelle que le Père Caffarel nous a appris à vivre dans les équipes et la haute ambition devant Dieu vers laquelle son enseignement, son exemple et, nous l'espérons, son intercession nous tirent sans cesse,

Amen

## Le dépôt à Rome

Dernier acte de la séance de clôture de l'enquête diocésaine sur la cause du père Caffarel : Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort qui présidait cette clôture a nommé un *porteur* pour acheminer le dossier à la Congrégation pour les Causes des Saints, à Rome. Comme c'est l'usage, le postulateur diocésain a été désigné pour accomplir cette tâche. Il a prêté serment de porter le dossier à Rome, « fut-ce au péril de sa vie s'il devait affronter des tempêtes ou l'attaque de brigands ! », selon les mots de Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort...

Disons tout de suite, que tout s'est bien passé. Pas de tempête, pas de voleur, ni de policier pour nous donner une contravention. Le porteur était accompagné par Marie-Christine Genillon, vice-postulatrice et son mari, François, secrétaire des « Amis du Père Caffarel ». Nous avons fait Paris - Turin et Turin - Rome en voiture chargée des neuf cartons de notre précieux dossier. ...

Bien sûr, nous avons pu visiter (peu !) Rome. Voici trois souvenirs importants.

D'abord, le dimanche 9 novembre, fête de la dédicace de la basilique du Latran, la cathédrale du Pape. Place Saint-Pierre, nous avons vu le pape François dire l'Angélus du haut de sa fenêtre. Joie simple et vraie. L'après-midi : messe avec les équipiers de Rome qui avaient leur réunion de secteur. Je leur ai parlé du but et du sens de notre présence à Rome. Les romains nous ont dit leur émotion. Il me semblait que l'Église nous attendait, nous recevait.

Le lendemain, 10 novembre, 9h30. Nous étions à la Congrégation pour les Causes des Saints. Le père Paleri, postulateur romain, Marie-Christine Genillon, son mari et moi-même comme porteur, arrivions avec notre dossier. Le chancelier nous fit bon accueil, nous fit asseoir et, après quelques demandes de précisions, remplit un reçu et me le donna. Nous avons mis les cartons sur des étagères. Puis, nous sommes partis. Fin des huit années de

travail... Cela a duré vingt minutes ! Grande simplicité que nous avons aimée. Maintenant que le Seigneur veille sur la continuité du travail.

Dernier souvenir. Tout de suite après cette remise du dossier, nous sommes montés à la basilique Saint-Pierre. Bien sûr, c'est magnifique ! Moment important : il y a une chapelle où le Saint Sacrement est exposé. J'ai encore dans les yeux cette lumière et dans le cœur ce moment d'une intense prière : Marie-Christine et moi-même avons remis au Seigneur ces huit années de travail. Nous représentions aussi tous ceux qui ont travaillé de tant de manières à la cause, et aussi les témoins de la vie du père Caffarel ! Vous étiez présents, vous, les « amis du père Caffarel ». Vous étiez tous là. Action de grâces ! Mais il y a plus important encore : nous avons conscience de l'importance du travail encore à faire : parler du père Caffarel, c'est annoncer la beauté du sacrement de mariage et l'importance de la prière. Nous avons un trésor à partager. C'est le but de ce long chemin vers la canonisation.

Paul-Dominique Marcovits, o.p.  
Porteur



## TÉMOIGNAGE

Cida et Raimundo Araújo

Dieu, dans sa Providence, a voulu que nous soyons présents à la Cérémonie de clôture de l'enquête de la Cause de Canonisation du Père Caffarel. Nous avons dit "Dieu a voulu" parce que, dans un premier temps, les équipes brésiliennes auraient dû être représentées à cet événement par le couple responsable de la Super-Région Brésil, Hermelinda et Arturo. Ce couple, cependant, avait été invité à participer au Synode des évêques à Rome sur "les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation". Ainsi, notre nom a été mentionné par le couple Communication de la Super Région Brésil, Cristiane et Brito, pour « emmener avec nous » chaque membre de l'équipe de la Super Région Brésil et rencontrer ce grand nombre d'équipiers qui ont foi en la sainteté du Père Caffarel.

Décrire notre sentiment par rapport à une si importante mission est pratiquement impossible. Cela nous semblait un rêve face à l'aboutissement de la première phase du processus de béatification du fondateur de notre bien aimé Mouvement. Espoir et joie évangélique remplissaient nos cœurs. Cela a été un moment historique dans la vie des Equipes Notre-Dame !

La cérémonie a parlé par elle-même : à chaque instant, malgré le caractère officiel et solennel, exhalait la spiritualité ; chaque lecture traduisait notre certitude d'être comme couple sur le bon chemin de la vie spirituelle : pendant la "clôture des boîtes", entre chaque intervention du postulateur, le Père Paul-Dominique Marcovits, nous exultions avec le chant du Père Caffarel "Toi, qui est chez toi".

Au milieu de tant de prêtres et de couples de différentes Super Régions et Responsables Régionaux, unis par le même objectif - la Cause de Béatification du fondateur des Équipes Notre-Dame - nous avons été profondément touchés par la relation que nous avons, membres de l'équipe du Brésil, avec le Père Caffarel. Élevés par ce que nous avons vu et entendu,

nous sommes retournés vers le passé : nous nous sommes souvenus des paroles de Pedro Moncau adressées à Nancy - fondateurs du Mouvement au Brésil - devant la première documentation reçue des Équipes : “Voici ce que je cherchais depuis si longtemps”. De là est né, a grandi, s’est développé et continue de se développer l’amour brésilien au sein des Équipes Notre-Dame, représenté par la fidélité au charisme fondateur, sa mystique, sa pédagogie ...

Nous remercions Dieu d’avoir été impliqués dans la réalisation de la première réunion nationale des Équipes Notre-Dame, en juillet 2003, date où nous avons accueilli parmi nous Marie-Christine et Gérard de Roberty, Responsables de l’Équipe Responsable Internationale et leur Conseiller Spirituel, Monseigneur François Fleischmann. Ils sont venus, ils ont vu, ils ont vécu et ont été illuminés, ils ont senti l’enthousiasme et le feu qui nourrissaient les quatre mille cent personnes et qui ne pouvaient qu’être causés par une personne sainte.

Et cela a été le début de tout : le 25 Avril 2006, a été ouverte l’Enquête pour la Cause de Béatification du Père Caffarel.

Nous concluons, en disant avec le prêtre Oscar Melanson que “toute l’histoire humaine, aux yeux de la foi, est une histoire sacrée, où il semble y avoir le doigt de Dieu”.



**Prière pour la canonisation  
du Serviteur de Dieu  
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,  
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,  
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils  
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,  
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun  
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage  
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.  
Il a montré que prêtres et couples  
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.  
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.  
Poussé par l'Esprit,  
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.  
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,  
par l'intercession de Notre-Dame,  
nous te prions de hâter le jour  
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,  
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,  
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...  
*(Préciser la grâce à demander)*

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.  
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,  
contacter le postulateur  
Association "Les Amis du Père Caffarel"  
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

## Association des Amis du Père Caffarel

### Membres d'honneur

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, ancien archevêque de Paris †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Pedro et Nancy MONCAU †

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Père Bernard OLIVIER o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I<sup>1</sup> †

Jean et Annick † ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel

Louis et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Equipe Responsable, anciens permanents

Madeleine AUBERT, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »,

Igar et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I<sup>1</sup>

Mgr François FLEISCHMANN, ancien conseiller spirituel de l'E.R.I<sup>1</sup>

Père GEOFFROY-MARIE, Frère de Saint-Jean, ancien prieur de Notre-Dame de Cana (Troussures)

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I<sup>1</sup>

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Odile MACCHI, ancienne responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I<sup>1</sup>

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Carlo et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I<sup>1</sup>

Jean-Michel VUILLERMOZ, responsable des « Intercesseurs »

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du P. Caffarel

<sup>1</sup> E.R.I : Équipe Responsable Internationale des Équipes Notre Dame

**Postulateur :**

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

**Vice-postulatrice :**

Marie-Christine Genillon.

**Directeur de publication :**

José Moura Soares

**Équipe de Rédaction :**

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévre-court

---

---

*LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL*

Association loi 1901 pour la promotion de la Cause  
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7<sup>e</sup> étage) - F 75013 PARIS  
Tél. : + 33 1 43 31 96 21 - Fax.: + 33 1 45 35 47 12  
Courriel : [association-amis@henri-caffarel.org](mailto:association-amis@henri-caffarel.org)  
Site Internet : [www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

---

**AVEZ-VOUS PENSÉ  
A RENOUVELER VOTRE ADHÉSION  
A L'ASSOCIATION  
DES AMIS DU PERE CAFFAREL ???**

**DECOUPER et REMPLIR cette FEUILLE  
RENOYER AVEC VOTRE CHEQUE**

A :

Association internationale de soutien

**A LA CAUSE DE BEATIFICATION DU  
Père Henri CAFFAREL**

49 rue de la Glacière – 7ème étage

F-75013 PARIS

[www.henri-caffarel.org](http://www.henri-caffarel.org)

NOM : .....

Prénom(s) : .....

Adresse : .....

.....

Code postal : ..... Ville.....

Pays : .....

Téléphone : .....

Courriel : .....@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

.....

.....

**Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'Association**  
"Les Amis du Père CAFFAREL" pour l'année 2015,

**Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :**

○ Membre adhérent : 10 €

○ Couple adhérent : 15 €

○ Membre bienfaiteur : 25 € et plus

**Chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Les Amis du Père Caffarel"**

Je vous demande d'adresser une information et  
une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....

Nom :.....  
Prénom :.....  
Adresse :.....  
Code postal..... Ville :.....  
Pays :.....  
Courriel :.....@.....